

TRAGEDIE DE LACLOTTE

Cette traditionnelle cérémonie se déroule immuablement depuis 68 ans à Laclotte, en présence des familles frappées par cette tragédie.

Cette tragédie de Laclotte, pour laquelle nous nous retrouvons aujourd'hui a eu lieu le 07 Juin 1944 vers 11 h.

Ce drame qui vit des combattants de la résistance affronter l'allemand engendra comme partout ailleurs des représailles envers la population civile.

Ici à CASTELCULIER, six personnes ont été victimes en cette journée tragique du 07 Juin 1944 :

- Emile AFFLATET, 56 ans
- Raymond AFFLATET, 15 ans
- Jean BOé, 43 ans
- Marcel BOé, 17 ans
- Charles GOERIC, 24 ans
- André MAZEAU, 21 ans

Aux environs de onze heures, une colonne allemande, composée de cinq voitures et d'un camion découvert portant des soldats en armes, débouchait dans l'allée du château de Laclotte.

Le château était perché dans un site solitaire parmi les genêts et la rocaille, à l'ombre de nombreux bosquets.

.../...

Le maquis hantait ces lieux et, sans nul doute, il s'agissait d'une expédition de représailles sur renseignements précis, car à mi allée, déjà, les allemands ouvraient le feu sur tout être vivant à la ronde.

A la ferme de Monsieur AFFLATET, située en contrebas à 150 m, les allemands récupèrent AFFLATET père et fils puis vinrent se joindre à eux Monsieur BOÉ et son fils.

Encadrés de soldats, ils gravissent, sous bonne escorte la rampe qui conduit au château.

Dans les alentours du château, du bruit, des coups sourds, comme une lutte, un combat !

Les allemands redescendent, demandent à manger, puis un drap de lit. L'un de leurs officiers est mort. Le repas pris, les soldats ferment toutes les ouvertures et mettent le feu à la ferme.

Le lendemain, 8 Juin 1944, Madame AFFLATET cherchant de l'herbe pour ses oies, près du vivier, découvre cinq cadavres : son mari, son fils, BOÉ père et fils et le jeune GOERIG. Dans la cour du château que les allemands ont incendié, git un autre cadavre, celui du jeune MAZEAU, gars du maquis, mort au cours du combat, en héros.

Ce jour là et trois heures après CASTELCULIER, onze patriotes furent fusillés à SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC.

Le Lot-et-Garonne est parmi les départements de France l'un des plus éprouvés :

- . 200 fusillés ou pendus
- . 673 déportés
- . 300 maisons incendiées
- . des pillages innombrables

.../...

Il faut dire qu'il se situait sur un axe stratégique important reliant la Méditerranée à l'Atlantique et que les maquisards s'évertuèrent à rendre inutilisables toutes les voies de communications.

Leurs morts ne furent pas inutiles parce que les résistants ont contribué par leurs actions au succès du débarquement, ils ont donc joué un rôle considérable dans la victoire finale.

Ici comme ailleurs, des innocents ont payé de leur vie, parce qu'ils étaient victimes des représailles de la terrible division « Das Reich » qui sema la terreur et la mort sur son passage.

Mesdames et Messieurs, soyons fiers d'être français et transmettons cette fierté à nos enfants.

Observons une minute de silence à la mémoire de nos compatriotes morts au combat ou lâchement fusillés par l'occupant, mais également pour leurs familles si durement éprouvées.